

Appel à contribution numéro 1

« Exploitations numériques pour la formation des publics en exil »

Revue Partages

Parution envisagée : fin janvier 2023

Appel à contribution	1
Propositions d'axes et contributions possibles	2
Références bibliographiques	2
Rubriques	3
Modalités de soumission	3
Calendrier proposé	3
Comité de lecture du numéro	3

Appel à contribution

Les différentes recherches en sciences de la communication et didactique des langues (*digital migration studies*) envisagent que les migrations du XXI^e siècle s'inscrivent désormais dans une société connectée et mondialisée (Diminescu, 2005) où la maîtrise de l'écrit numérique devient un enjeu clé pour l'insertion des publics en exil. De la disparition progressive de l'image du « migrant analphabète » telle qu'elle était perçue dans les années 1990 (Wenden, 2010), apparaît alors celle « de migrant connecté » (Springer, 2017), qui utilise l'outil du smartphone au quotidien pour faire des liens dans son insertion sur le territoire d'accueil. Le numérique permet ainsi de garder et de créer le contact social, mais aussi de s'insérer dans la société, que ce soit dans les relations sociales ou dans les démarches administratives où les interactions écrites en différé ont été renforcées (Yahiaoui, 2020). De fait, la multiplicité des démarches en ligne sur les nouvelles plateformes de navigation complexifie l'accès à l'écrit numérique.

Du côté de la recherche, depuis ces vingt dernières années, le champ de la littératie numérique (*digital literacy*) s'est intéressé à l'appropriation des écrits numériques à travers différents objets dans le web 2.0. Malgré les différentes dénominations que l'on peut observer (*translittératie*, *littératie numérique*, *multilittératie*), le point de convergence des différentes recherches est l'intérêt de développer chez les apprenants « une capacité à exploiter à des fins de lecture, d'écriture et de communication, une variété d'outils et de supports » (Thomas, 2007). Dans ce cadre, la littératie est donc envisagée comme une « culture » (Dejean, Guichon & al., 2010) à laquelle l'écrit numérique participe, nécessitant ainsi la modification des pratiques des enseignants et des formateurs et un intérêt pour l'analyse des « bricolages enseignants » (Caron, 2007) et des stratégies d'enseignement déployées par l'exploitation de différents outils nomades comme les applications sur les smartphones afin de rapprocher les publics éloignés de l'écrit numérique.

Du côté des pratiques de formation, les associations d'accompagnement des publics en exil mettent l'accent sur la double formation : linguistique et numérique pour favoriser l'insertion. De fait, cela nécessite de renforcer la formation des formateurs et enseignants de ces publics (Soubrié, 2021). Cette transformation des pratiques/cultures par le numérique induit un changement des pratiques de classe et des rapports à l'écrit. En effet, si certains apprenants, par le biais du smartphone, peuvent créer des ponts entre les apprentissages informels, d'autres sont freinés par un sentiment de fracture, ce qui questionne l'enjeu de la « maîtrise » d'une compétence de « littératie numérique » à prendre en compte dans les pratiques de classes et de formations pour adultes.

Dans le cadre de la formation des publics en exil, que ce soit dans les contextes éducatifs, administratifs ou professionnels, le numéro, qui s'intéressera justement à des travaux articulant ces constats issus de la recherche et ces pratiques de formation, s'articulera autour des problématiques suivantes :

- Quel rôle ont les outils numériques dans l'appropriation de l'écrit au quotidien en contexte scolaire, universitaire ou professionnel ? Quels sont les enjeux pour ces publics ?
- Comment les compétences informelles acquises sur les outils nomades sont-elles valorisées ? De quelle manière le numérique rapproche-t-il les publics éloignés de l'écrit grâce à des apprentissages informels ?
- Comment intégrer la formation aux pratiques de littératies numériques dans les ateliers pour les publics en exil et former les enseignants ? Quelles réflexions sur les outils nomades existants ?

Propositions d'axes et contributions possibles

Axe 1 : Enjeux didactiques de l'écrit numérique et compétences littéraciques pour les publics en exil

Des travaux de recherches collaboratives (ou participatives) qui s'intéressent à l'expérience de l'écrit numérique des publics en exils (pratiques, représentations...), interrogent la complexité des genres auxquels ces publics sont confrontés et s'intéressent aux apprentissages informels qui surviennent dans ces expériences.

Description et analyse de dispositifs de formations à destination de ces publics exilés, réflexions sur les outils nomades et leur adéquation aux besoins des publics.

Axe 2 : Description et analyses de pratiques d'enseignement et de formation à la littératie numérique

Analyses de pratiques enseignantes, réflexions épistémologiques sur l'utilisation du numérique avec les publics en exil, recherches collaboratives qui s'intéressent à la réception des outils institutionnels proposés pour répondre aux enjeux de la formation (référentiel européen Digicomp (2017) sur l'insertion de la compétence numérique dans les pratiques de classes), accompagnement des enseignants et des formateurs dans l'appropriation de ces outils.

Axe 3 : Expériences d'ateliers de littératie avec des publics en exil, enjeux méthodologiques et éthiques

Cet axe fera une place privilégiée aux réflexions issues d'expériences menées dans des dispositifs de formation à destination des publics en exil : travail dans des maisons de quartiers, offres de formation d'entreprise... en interrogeant les enjeux méthodologiques et éthiques que peut soulever un travail de recherche et/ou d'enseignement mené à destination de publics dits « vulnérables » ou avec eux. Les auteurs seront notamment incités à interroger leur propre relation à l'idée même de publics « vulnérables ».

Références bibliographiques

- Carretero, S., Vuorikari, R., & Punie, Y. (2017). *The Digital Competence Framework for Citizens* (Publications Office of the European Union, p. 48).
[https://publications.jrc.ec.europa.eu/repository/bitstream/JRC106281/web-digcomp2.1pdf_\(online\).pdf](https://publications.jrc.ec.europa.eu/repository/bitstream/JRC106281/web-digcomp2.1pdf_(online).pdf)
- Dejean, C., Guichon, N., & Nicolae, V. (2010). Compétences interactionnelles des tuteurs dans des échanges vidéographiques synchrones. *Distances et savoirs*, Vol. 8(3), 377-393.
- Diminescu, D. (2017). L'innovation numérique au service des réfugiés. In *Les Solidarités* (p. 235-252). Editions Sciences Humaines. <https://www.cairn.info/les-solidarites--9782361064235-page-235.htm>
- Springer, C. (2018, février 6). Migrants connectés, intégration sociale et apprentissage/certification en langues : Prendre en compte la nouvelle donne numérique. *EPALE - European Commission*. <https://epale.ec.europa.eu/fr/resource-centre/content/migrants-connectes-integration-sociale-et-apprentissagecertification-en>

- Wenden, C. W. de. (2010). Le glissement des catégories de migrants. *Migrations Societe*, N° 128(2), 193-195.
- Yahiaoui, K. (2020). Les interactions en ligne/ les interactions en présentiel : Étude comparative. *Multilinguales*, 13, Article 13. <https://doi.org/10.4000/multilinguales.4843>

Rubriques

La revue vise à créer un espace éditorial d'interface. C'est également un lieu de recherche et de formation qui se propose d'explorer de nouveaux formats d'écriture (cf. descriptif de la revue Partages joint à l'appel). Dans cette perspective, le comité éditorial propose trois rubriques différentes, correspondant chacune à un format de soumission :

1. **Descriptifs de dispositifs didactiques** mis à l'épreuve de la classe (adossés ou non à des dispositifs de recherche et d'évaluation)
2. **Récits réflexifs d'expériences** écrits par des acteurs/auteurs de recherches collaboratives qui **problématisent** leur retour d'expérience autour d'un enjeu méthodologique/épistémologique ou éthique émergent de cette expérience.
3. « **Chantiers de recherche** » qui mettent en lumière des projets de recherche ou d'action éducative en cours d'élaboration.

Modalités de soumission

Les résumés propositions de contributions devront être envoyées à l'adresse partages.revue@gmail.com au plus tard **le 12 septembre 2022**. Ils devront comprendre l'axe et la rubrique choisies et être rédigés selon les normes APA. Selon la rubrique choisie, le nombre de signes (avec espaces) est le suivant :

- dispositif : 3000 signes
- écrits réflexifs : deux pages références comprises
- chantiers : 2000 signes

Calendrier proposé

- 1^{er} Juillet 2022 : Lancement de l'appel élargi pour le numéro 1
- 12 septembre 2022 : Réception des propositions articles pour le numéro 1
- Début octobre 2022 : Retour des évaluations / Mise en contact pour l'accompagnement à l'écriture
- 15 novembre 2022 : Retour première version
- 10 décembre 2022 : Version définitive, dernières navettes
- Fin janvier 2023 : Publication du numéro

Comité de lecture du numéro

Nicolas Guichon, Professeur des universités, UQAM, Québec

Anne Cordier, Professeur des universités, CREM, U.Lorraine

Thierry Soubrié, Maître de conférences, LIDILEM, U.Grenoble

Nolwenn Tréhondart, Maître de conférences, CREM, U.Lorraine

Corinne Raynal-Astier, Maître de conférences, Université F.Comté, ELLIADD

Sophie Othman, Maître de conférences, Université F.Comté, ELLIADD

Elodie Lang, Maître de conférences, U. Montpellier, Dipralang

Luc Biichlé, Maître de conférences HDR, U.Avignon, ICTT

Jérôme Rambert, Formateur de formateurs, Enseignant, Institut Français Milan

Luc Massou, Professeur des universités, CREM, U.Lorraine,

Anne Vadcar, PEMF, docteure, LIDILEM

Erica Sarsur, professeure, docteure, LIDILEM, Université de Sao Paulo

Marianne Tiré, PEMF, docteure, LIDILEM

Dorothee Sales, Attachée Temporaire Enseignement Recherche, doctorante (PEFM), Université de Toulouse

Emilie Kasazian, Maître de conférences, Université de Lille, STL

David Cordina, Formateur de formateurs, Alliances françaises - France éducation international

REVUE *Partages*

Recherches collaboratives en didactique du français

Champs d’ancrage scientifique

Cette revue s’inscrit dans le champ de la didactique du français avec un empan large. Elle rassemble des travaux issus de la recherche francophone en sciences de l’éducation, en sciences du langage : didactique du français langue première, étrangère ou seconde ainsi que de la didactique de la littérature et de toutes les disciplines contributives à la didactique du **français, en tant que langue** (dans toutes ses variations)- et donc en tant que moyen de communication impliquant différents médias (sciences de l’information et de la communication)- **ainsi qu’en tant que discipline** (au sens scolaire du terme) **tel qu’il se pratique effectivement dans les classes**. Cet empan large vise à embrasser l’ensemble du paysage actuel de la didactique du français en rassemblant des travaux qui, depuis leurs différents ancrages théoriques, auront en commun de contribuer, de par leur approche méthodologique, à faire la didactique du français, mais aussi à penser ce faire. Les publications pourront également accueillir des travaux de didactique comparée ou de didactiques des langues si un lien explicite est fait avec la didactique du français. Cette revue diffusera des travaux concernant l’enseignement et l’apprentissage initial et continu du français de la maternelle à l’université, en passant par les contextes de formation hors secteur académique.

Politique éditoriale et public visé

L’objectif principal de la revue sera de mener une politique éditoriale qui favorise la diffusion et la valorisation de travaux qui consistent à conduire la recherche en immersion dans les classes ou les contextes d’enseignement/apprentissages (aussi variés soient-ils). Cette ligne éditoriale permettra, nous l’espérons, de doter la communauté éducative et scientifique d’un espace dans lequel diffuser et interroger des méthodes de recherche en pleine expansion. Dans cet esprit, nous serons particulièrement attentifs aux **travaux qui se proposent de mener la recherche avec et non sur les acteurs de l’éducation et de la formation** : élèves, enseignants, formateurs, acteurs institutionnels... et pour eux. Il s’agit, par cette revue, de tisser des liens entre les acteurs du monde de l’enseignement, en les soutenant dans une formalisation de leurs actions. Cette revue est également pensée comme un support de médiation. Elle pourrait contribuer au développement d’un vivre-ensemble, **au sein des espaces de formation et de recherche**, eux-mêmes ancrés dans des territoires bien que cet ancrage demeure encore trop souvent impensé. **Le projet vise à étayer des formes de socialisation scientifique dans le champ de la didactique du français en offrant un espace de confrontation et de concertation pour les acteurs et actrices qui la font, l’expérimentent et la formalisent**. Les publications devront nécessairement se donner pour ambition de partager les résultats, mais aussi, et surtout, les démarches de travaux de **ceux que nous qualifierons de praticiens de la didactique du français : à savoir les enseignants, formateurs, chercheurs ou enseignants-chercheurs en tant qu’auteurs de la recherche engagés dans la réalité éducative**. Il s’agira donc de valoriser des travaux d’expérimentation pédagogique, de recherche-action ou de recherche collaborative.

Une des originalités de la revue résidera dans les formats d’articles qu’elle se propose d’accueillir et qui constitueront les trois rubriques de chaque numéro :

1. **Des analyses de dispositifs didactiques** mis à l'épreuve de la classe (adossés ou non à des dispositifs de recherche et d'évaluation)
2. **Des récits réflexifs d'expériences** écrits par des acteurs/auteurs de recherches collaboratives qui **problématiseront** leur retour d'expérience autour d'un enjeu méthodologique/épistémologique ou éthique émergeant de cette expérience.
3. **Des « chantiers de recherche »** qui mettent en lumière des projets de recherche et d'action éducative en cours d'élaboration.

La relation dialectique entre la recherche et la classe, mais aussi la volonté de communiquer autrement autour et dans les travaux de recherche (y compris dans les communications entre chercheurs), dans une démarche qui se propose de construire et **de penser le lien entre la recherche, la classe et la société**, fonderont l'identité de cette revue.

Enfin, ce projet de revue, qui répond à un besoin de visibilité et de diffusion pour tout un pan de la recherche actuelle en didactique du français, vient également **enrichir le paysage scientifique par ses visées pédagogiques et formatives**. Nos publications, qui entretiendront une relation étroite avec la formation initiale et continue des enseignants, seront articulées à des événements formatifs lors des Rendez-vous de l'INSPE de Lorraine. Les travaux diffusés par ce biais offriront notamment aux étudiants de master MEEF, futurs professeurs des écoles ou enseignants du secondaire, une vision large de ce que peut constituer un travail de recherche en didactique (en lien avec leurs productions de mémoires) et des perspectives en termes de changement des pratiques d'enseignement, en accord avec le modèle du "praticien réflexif" au cœur de leur formation. Les formats proposés nous semblent également particulièrement correspondre aux besoins des doctorants et jeunes chercheurs soucieux de publier leurs travaux dans des formats et des espaces accessibles aux acteurs de l'éducation.

Modalités de soumission et peer review

Cette revue se démarquera également des autres publications de son champ par **les modalités de soumission et d'accompagnement à l'écriture qui seront mises en œuvre par son comité scientifique et le comité de lecture spécifique à chaque numéro**. Ce choix s'inscrit dans une perspective formative, où les échanges entre le comité et les auteurs ayant soumis une proposition d'article ne seront pas anonymés et prendront une forme dialogique. Il s'agit d'échanger avec les auteurs, quel que soit leur statut, **selon un modèle de compagnonnage tout à la fois bienveillant et exigeant**, dès lors que leur résumé aura été évalué. Une telle politique d'évaluation des contributions nous semble propice à la diffusion de travaux de praticiens, mais aussi de jeunes chercheurs. Dans cette même perspective, nous proposons, au sein de notre comité scientifique, d'associer de jeunes chercheurs à des enseignants-chercheurs plus aguerris afin qu'ils partagent la tâche d'évaluation des productions soumises à publication.

Format. s

Cette revue sera publiée 100 % en ligne, en open accès. Elle comportera trois rubriques correspondant aux trois formats d'articles que nous proposons de diffuser. Chaque numéro comportera de 7 à 9 articles en fonction des thématiques proposées et des soumissions reçues : soit deux articles par rubrique et un article situé en varius soit 3 articles par rubrique tous en lien avec la thématique du dossier.

Le nombre de signes attendus sera défini en fonction du format choisi par les auteurs :

- 50 000 signes pour les descriptifs de dispositifs didactiques qui composeront la première rubrique afin de permettre aux auteurs de déployer une description et une analyse détaillée.

- 40 000 signes pour les récits d'expérience réflexifs afin d'encourager les auteurs à recentrer leur pensée sur une problématique précise.
- 30 000 signes pour les chantiers de recherche qui devraient permettre aux auteurs d'exposer rapidement l'état d'avancement de leur travail et de soulever des questions en suspens.

Direction

Cindy De Amaral, MCF en sciences du langage à l'INSPE de Lorraine, laboratoire CREM (qualifiée en sciences de l'éducation)

Aurore Promonet, MCF en sciences du langage à l'INSPE de Lorraine, laboratoire CREM (qualifiée en sciences de l'éducation)

Secrétariat de rédaction

Sabrina Royer, MCF en sciences du langage, Université d'Avignon, laboratoire ICTT

Comité de rédaction

Françoise Boch, MCF HDR à l'Université Grenoble Alpes, sciences du langage, laboratoire LIDILEM, co-directrice de la revue LIDIL

Véronique Bourhis, MCF en sciences du langage à l'INSPE de Versailles, laboratoire EMA

Jean-Charles Chabannes, professeur des universités en sciences de l'éducation et de la formation à l'ENS de Lyon, laboratoire ECP

Éleonore De Beaumont, doctorante en sciences du langage, laboratoire ATILF, université de Lorraine

Catherine Frier, MCF HDR à l'Université Grenoble Alpes, sciences du langage, laboratoire LIDILEM

Hélène Le Levier, MCF en sciences du langage à l'INSPE de Strasbourg, laboratoire LILPA

Véronique Lemoine-Bresson, MCF en sciences du langage à l'INSPE de Lorraine, laboratoire ATILF, qualifiée en sciences de l'éducation et de la formation

Sylvie Plane, professeure émérite de sciences du langage, Sorbonne Université, laboratoire STIH

Loïc Pulido, professeur en sciences de l'éducation, Université de Chicoutimi (Québec), Directeur du Consortium régional de recherche en éducation (CRRE)

Fabienne Rondelli, MCF et directrice adjointe à l'INSPE de Lorraine, Sciences du langage, laboratoire CREM

Pascale Theriault, professeure en sciences de l'éducation, Université de Chicoutimi (Québec)

Jennifer Thiriet, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation, Université de Lorraine, laboratoire LISEC

Nolwenn Tréhondart, MCF en sciences de l'information et de la communication à l'INSPE de Lorraine, laboratoire CREM

Thierry Soubrié, MCF en sciences du langage à l'Université Grenoble Alpes, laboratoire LIDILEM

Comité scientifique

Emmanuelle Canut, Professeure des universités en sciences du langage à l'Université de Lille, UMR STL

Marie- Laure Elalouf, Professeur des universités, directrice adjointe de l'INSPE de Versailles, Sciences du langage, laboratoire EMA

Esa Christine Hartmann, MCF en langue et littérature allemande à l'INSPE de Strasbourg, laboratoire Lilpa et ITEM

Laurent Husson, MCF en philosophie à l'INSPE de Lorraine, laboratoire Ecritures

Elodie Lang, MCF en sciences du langage à l'Université Montpellier III, laboratoire DIPRALANG

Emilie Kasazian, MCF en sciences du langage à l'Université de Lille, UMR STL

Marlène Lebrun, Professeure à la HEP de Bejune (Suisse) et chercheuse en sciences de l'éducation

Luc Massou, professeur des universités en sciences de l'information et de la communication, Université de Lorraine, CREM

Jean-Marc Mangiante, professeur des universités en sciences du langage à l'Université d'Artois, laboratoire Grammatica

Véronique Marmy, professeure à la HEP de Fribourg (Suisse)

Magalie Myoupo, MCF en langue et littérature française à l'Université de Lorraine, laboratoire Ecritures.

Corinne Raynal-Astier, MCF, ELLIADD, Université Franche-Comté

Dorothée Sales-Hitier, ATER en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Toulouse Jean Jaurès, doctorante en sciences de l'éducation UMR EFTS, Professeure des Ecoles Maitresse Formatrice 1^{er} degré

Erica Sarsur Camara, docteure en sciences du langage, professeure contractuelle à l'Université de Sao Paulo, laboratoire LIDILEM

Virginie Tellier, MCF à l'INSPE de Versailles, langue et littérature, directrice adjointe du laboratoire EMA

Marianne Tiré, Docteure en sciences du langage, Professeure des Ecoles Maitresse Formatrice, laboratoire LIDILEM

Thi Thu Hoai Tran, MCF en sciences du langage à l'Université d'Artois, laboratoire Grammatica

Anne Vadcar, docteure en sciences du langage, professeure des écoles, laboratoire LIDILEM